Document generated on 04/25/2024 12:44 p.m.

Québec français

Le matériel didactique
Une nouvelle génération

Louise Goupil

Number 62, May 1986

Littérature de jeunesse

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49081ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Goupil, L. (1986). Le matériel didactique : une nouvelle génération. *Québec français*, (62), 26–29.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE MATÉRIEL DIDACTIQUE

une nouvelle GÉNÉRATION

louise goupil

Un peu d'histoire

En 1979, le document l'École québécoise, énoncé de politique et plan d'action *affirmait notamment que chaque élève devrait disposer d'un manuel scolaire de base pour l'apprentissage des différentes matières. Il précisait que ces manuels devraient respecter une série de critères dont la conformité avec l'ensemble d'un programme et ses indications didactiques, la correspondance avec le vécu de l'élève et le milieu québécois, la qualité de la langue, la qualité matérielle, l'absence de schémas sexistes* ou raciaux et l'équilibre dans la présentation des modèles offerts aux enfants.

Par sa **Direction du matériel didactique**, le ministère de l'Éducation a ensuite préparé des devis de production à l'intention des maisons d'édition pour soutenir la production d'un matériel de qualité, conforme aux orientations des nouveaux programmes. Depuis, le ministère assure l'évaluation du matériel au moyen de grilles d'analyse qui vérifient le respect des caractéristiques jugées essentielles pour qu'un manuel scolaire soit approuvé. De nombreux enseignants et conseillers pédagogiques participent toujours à l'évaluation pédagogique des manuels scolaires.

La production de matériel didactique en français s'est donc réalisée dans ce contexte de soutien, mais aussi de contraintes nombreuses et souvent très nouvelles comme celles portant sur l'analyse des stéréotypes discriminatoires. Ces contraintes ont certes rendu la tâche des auteur(e)s de matériel didactique plus complexe et elles ont souvent soulevé de vives réactions de la part des maisons d'édition, mais elles ont aussi incontestablement provoqué l'avènement d'une nouvelle génération de manuels scolaires.

Des retombées positives

Les nouveaux manuels scolaires se distinguent généralement par une meilleure qualité et par une plus grande variété tant au plan du contenu qu'à celui de la présentation matérielle.

On note d'abord une meilleure qualité linguistique et pédagogique dans l'ensemble de la production. Les textes présentés sont également plus variés. Les textes de fiction ne sont plus utilisés majoritairement ou d'une façon presque exclusive. Ils partagent maintenant leur place avec d'autres types de textes définis par le programme et ce, dès la première année. Le matériel présente aussi beaucoup plus de textes québécois qui sont proches de l'univers des jeunes d'ici et qui leur permettent de reconnaître les valeurs socio-culturelles rattachées à leur communauté. Ces nouveaux manuels proposent aussi plus souvent des personnages représentatifs de diverses minorités ethniques ou sociales et ils s'efforcent de proposer de façon plus équilibrée des personnages féminins et masculins tout en évitant les stéréotypes discriminatoires. Le matériel didactique québécois se situe maintenant à l'avant-garde dans ce domaine.

Le nouveau matériel didactique utilise abondamment les illustrations et il se veut plus attrayant pour les jeunes. Des illustrateurs et illustratrices de littérature pour la jeunesse ont d'ailleurs été heureusement mis à contribution dans plusieurs manuels. La forme même du matériel est variée. Les recueils de textes se présentent souvent sans les indications et les activités pédagogiques qui accompagnent traditionnellement les manuels scolaires. Certains ont adopté la forme de livrets individuels de lecture (*À mots découverts*, *Et si on lisait*, 3e année), d'autres prennent l'allure d'une véritable revue avec une mise en page variée (*Symphonie des cinq sens*) ; la plupart se présentent en un ou deux recueils parfois accompagnés de livrets de lecture ou de cassettes.

Qu'en est-il de la littérature ?

Quels traits caractérisent les textes de fiction présentés dans le matériel ? Comment les auteur(e)s de matériel didactique ont-ils concilié les exigences relatives à l'application du programme et les contraintes de production ? Les manuels scolaires laissent-ils ou donnent-ils une place aux livres ? Quelles utilisations suggèrent-ils ? Ce sont là des questions qui ont retenu notre attention.

Précisons tout de suite que seuls les *livres de fiction* et les *manuels scolaires actuellement approuvés* par le ministère de l'Éducation sont touchés dans le cadre de cet article. De plus, les éléments fournis ici sont le fruit d'une observation globale de l'ensemble de la production et ne sont nullement exhaustifs.

Les textes de fiction

Comme l'ensemble des textes, les textes de fiction sont généralement de bonne qualité et adaptés aux jeunes. On a d'ailleurs largement fait appel à des auteur(e)s de littérature pour la jeunesse pour écrire ces textes, particulièrement au premier cycle du primaire (*Et si on lisait*, 3e année, *À mots découverts*). Certaines auteures ont même accepté de collaborer à l'ensemble d'une production, comme Cécile Gagnon et Danièle Simpson pour la collection *Aventures au pays des mots*, et Henriette Major pour la collection *Messages*.

L'intérêt des textes de fiction présentés dans les recueils tient aussi à leur variété d'origine. Ils proviennent diversement de livres récents ou de grands classiques identifiés à la littérature pour la jeunesse ou à la littérature dite générale. Tout en puisant dans la littérature étrangère, les manuels scolaires proposent aussi un grand nombre de textes québécois qui conviennent plus facilement aux goûts et aux préoccupations des jeunes d'ici. Au *primaire* par exemple, les textes québécois se retrouvent de façon presque exclusive au premier cycle et ils sont généralement majoritaires au second cycle. Au *secondaire*, la production littéraire québécoise est représentée dans une proportion d'environ 30% pour la collection *Parcours* et 50% pour la collection *Textes et Contextes*. Compte tenu du volume de la production québécoise par rapport à la production étrangère (10% environ), ces résultats sont très intéressants. Ils démontrent que les productions québécoises, à qualité égale, ont souvent plus de chance de répondre au critère de l'intérêt pour les élèves.

Le dilemme des textes complets et des extraits

Il faut d'abord savoir que tout matériel didactique doit comprendre un recueil de textes et que les textes doivent être accessibles gratuitement et facilement pour tous les élèves. Cette exigence ne permet donc pas aux auteur(e)s de matériel didactique de se référer à des livres comme textes de base pour les activités pédagogiques qu'ils proposent. De son côté, le programme de français insiste sur l'importance et la nécessité de faire lire des textes complets aux élèves [1].

Le problème des textes complets ne se pose à peu près pas au premier cycle du primaire, puisque les textes sont très courts et, le plus souvent, composés sur mesure par des auteur(e)s de littérature pour la jeunesse. Au deuxième cycle, les productions manifestent une volonté évidente d'éviter le recours aux extraits. Pour ce faire, on demande encore la collaboration d'auteur(e)s, mais surtout on adapte des récits et on propose des contes, des légendes, de courts récits. Ces choix ont parfois limité la variété des textes comme dans la première publication de la collection *Piloé*. *Piloé dit et contredit* (6e année) propose en effet une dizaine de textes de fiction dont la grande majorité est constituée de contes et de légendes. Heureusement, les auteurs ont rapidement corrigé cette tendance dès le second volume puisque *Parole de Piloé* (5e année) offre un choix de textes beaucoup plus diversifiés en recourant forcément à un plus grand nombre d'extraits.

Le problème s'accentue au *secondaire* où les textes devraient normalement être beaucoup plus longs et plus complexes qu'au primaire. Cette progression des textes n'est d'ailleurs pas toujours évidente. Les deux collections *Parcours* et *Textes et Contextes* ont parfois adapté des romans qu'elles ont présentés en deux ou trois épisodes. Une certaine progression est alors assurée, mais le manque de variété devient vite problématique et le recours aux extraits s'avère nécessaire.

De façon générale, il semble que la collection *Textes et Contextes* a d'abord cherché à offrir des textes complets alors que la collection *Parcours* a plutôt opté pour un plus grand nombre d'extraits. Dans les deux cas, on touche les limites de tout matériel didactique. D'une part, la formule du roman adapté réduit la variété des textes présentés aux élèves et ne les incite d'ailleurs pas à aller lire le livre. D'autre part, le recours aux extraits permet difficilement une situation de lecture naturelle et ne développe pas l'habileté à lire des textes complets de plus en plus longs.

Parole de Piloé

Une solution : utiliser le livre

Pour compenser ces limites, certains manuels scolaires suggèrent à l'occasion des livres à lire et proposent parfois des activités à réaliser avec des livres. Ces invitations à utiliser le livre sont encore peu nombreuses et elles sont souvent regroupées dans une seule unité d'apprentissage. Elles méritent cependant d'être soulignées parce qu'elles constituent une amélioration certaine et parce qu'elles font la preuve que le livre fait partie du matériel didactique à rendre accessible aux élèves et aux enseignants.

Des suggestions pour lire

Plusieurs manuels invitent, plus ou moins explicitement, à lire les livres d'où sont tirés les extraits présentés. *Symphonie des cinq sens* (5e année) utilise parfois les illustrations des couvertures de ces livres pour susciter davantage le goût de les lire.

D'autres ensembles didactiques suggèrent des lectures pour les élèves. Au *secondaire*, le guide de l'enseignant(e) de *Textes et Contextes* contient une bibliographie de 150 titres de livres de fiction pour les jeunes. Rien n'indique cependant de quelle façon ces titres ont été sélectionnés. Par exemple, presque tous les livres de Monique Corriveau et de Jules Verne s'y retrouvent. On y trouve peu de livres récents puisque seulement 15% des titres sont parus après 1980. Malgré ces lacunes, cette bibliographie qui regroupe environ 25% de titres québécois est précieuse pour les enseignant(e)s qui veulent utiliser le livre en classe.

À la fin de chaque unité d'apprentissage, *Textes et Contextes 2* suggère aux élèves de lire des livres reliés au contenu de l'unité par le thème, le genre, l'utilisation... La présentation est attrayante pour l'élève qui y retrouve souvent des illustrations de couvertures de livres. Les quelque 35 titres proposés sont généralement adaptés aux goûts des jeunes. Ils sont assez récents puisqu'environ 75% d'entre eux ont été publiés après 1980. Aussi environ le tiers des livres suggérés est d'origine québécoise.

Dès la première année du *primaire*, *À mots découverts* présente des suggestions de lecture portant sur le thème exploité dans chaque unité d'apprentissage. On retrouve dans le guide de l'enseignant au-delà de 40 titres étrangers et plus d'une vingtaine de titres québécois.

Quelques manuels suggèrent des lectures à l'intérieur d'une unité d'apprentissage en particulier. En sixième année, *Piloé dit et contredit* propose ainsi une quinzaine de titres de romans policiers et *Parole de Piloé* (5e année) publie dix résumés de livres de science-fiction comme textes de lecture. De même, le manuel *les Mots endimanchés* (4e année) présente cinq critiques de livres écrites par des enfants comme textes de base dans une unité d'apprentissage. Des illustrations des couvertures de livres accompagnent les critiques.

Des activités à réaliser avec des livres

Au *primaire*, les guides de l'enseignant(e) suggèrent parfois de faire lire des livres pour prolonger ou amorcer une activité. Certains manuels proposent des unités d'apprentissage qui traitent du choix des livres et de leur classement (*les Mots apprivoisés*) ou des périodes de lecture libre (*les Mots endimanchés*). Plusieurs invitent les élèves à réaliser des affiches ou des fiches de lecture pour faire connaître aux autres les livres qu'ils lisent. *Et si on lisait* (3e année) innove en présentant trois entrevues avec des auteurs québécois qui participent notamment aux recueils de textes de ce matériel. Les textes et l'exploitation pédagogique qui en est faite permettent de sensibiliser les jeunes aux métiers d'auteur et d'illustrateur tout en leur faisant mieux connaître ces trois auteurs en particulier.

Au *secondaire, Parcours 1* suggère notamment de remplir une fiche de lecture pour faire connaître un livre et d'effectuer une recherche sur un auteur. *Parcours 2* présente des activités intéressantes à réaliser à partir d'extraits. Ces activités seraient évidemment réalisables à partir de livres : comparer le livre et la bande dessinée du même titre, écrire une nouvelle journalistique pour annoncer une catastrophe racontée dans un livre, faire un compte rendu oral dans lequel l'élève raconte les différentes étapes de l'affrontement relaté dans un livre.

Textes et Contextes 1 propose aux élèves de présenter un livre à leurs camarades après en avoir lu le premier chapitre. Ils doivent indiquer les raisons qui les amèneront à arrêter ou à poursuivre la lecture du livre. Pour sa part, *Textes et Contextes 2* retient l'attention avec une unité d'apprentissage qui emprunte l'allure d'une revue à l'intérieur de laquelle une critique littéraire présente les cinq romans les plus populaires chez les 11-13 ans. Un extrait du roman accompagne chaque présentation. Il serait dommage que l'objectif pour l'élève se limite à répondre à des questions sur l'extrait.

Heureusement, plusieurs propositions d'activités pour la lecture du roman constituent des amorces intéressantes pour des projets de lecture. Ainsi les élèves sont invités à écrire le texte que la maison d'édition pourrait placer au dos du volume, faire un portrait de famille représentant tous les personnages fréquentés par le personnage principal (illustrer, écrire leur nom et indiquer leur rôle dans l'histoire), écrire un article de journal qui raconte ce qui est arrivé dans le livre, illustrer les moyens et appareils dont se servent les personnages d'un roman de science-fiction... Il s'agit là d'excellentes suggestions d'activités qui peuvent être reprises pour d'autres livres, dans d'autres projets.

Des efforts remarquables... à utiliser

Ce tour d'horizon de l'ensemble du matériel didactique utilisé dans les écoles nous a permis d'en constater la qualité et l'intérêt de même que les contraintes et les limites.

En choisissant de travailler avec un matériel didactique, les enseignants peuvent-ils éviter de s'enfermer dans une démarche invariable pour des années à venir ? Peuvent-ils, année après année, varier les textes et les activités forcément fixés dans le matériel choisi ?

Il semble bien que les limites inhérentes à tout matériel didactique ne peuvent être dépassées que si les enseignants se permettent d'utiliser une diversité d'instruments pédagogiques. Il faut qu'ils puissent aller puiser dans les divers manuels scolaires offerts sur le marché et dans les guides pédagogiques qui leur sont destinés. Il leur faut aussi utiliser les livres pour varier, compléter et prolonger les textes et les activités proposés par les manuels scolaires.

Le guide de littérature pour la jeunesse au *primaire* (1981)[2] constitue déjà un instrument précieux pour aider les enseignants à trouver des livres et des activités pour compléter les propositions du matériel didactique. Un guide de littérature *au secondaire* est actuellement en cours de production au ministère de l'Éducation. Ce guide fournira aussi aux enseignants des informations sur un grand nombre de livres sélectionnés pour les jeunes du secondaire et il proposera des projets de lecture à réaliser avec les élèves[3].

C'est en misant sur la qualité et la variété de toutes ces ressources que les enseignants pourront le mieux remplir leur rôle, c'est-à-dire développer les habiletés de lecture de leurs élèves tout en leur transmettant le goût et l'habitude de lire.

Le programme de français et la littérature

Au *primaire*, le programme met en lumière la nécessité de proposer des textes complets et de varier les types de textes à présenter aux élèves. En ce sens, le programme favorise grandement l'utilisation du livre de jeunesse. Si les livres documentaires peuvent satisfaire aux exigences des textes à dominante incitative ou informative, les livres de fiction n'ont pas de peine à répondre aux exigences des textes à dominante

Les mots endimanchés

Les exploramis

poétique, ludique ou expressive. Le guide de littérature de jeunesse au primaire (1981) le démontre abondamment en proposant aux enseignants une bibliographie de titres d'albums, de contes, de romans et de livres documentaires québécois et étrangers de même qu'une banque d'activités pédagogiques à réaliser avec des livres.

À première vue, le programme du *secondaire* laisse aux enseignants une marge de manœuvre beaucoup moins grande qu'au primaire. Le programme spécifie en effet, pour chaque année du secondaire, les formes de discours (compte rendu, fait divers, reportage...) et les genres littéraires (conte, nouvelle, roman...) à comprendre et à produire. Il semble que les auteur(e)s du programme ont dû se résoudre à effectuer cette répartition arbitraire à la suite des demandes pressantes des milieux scolaires.

Cloé magazine

Cette rigidité du programme étonne et donne parfois l'impression d'une régression par rapport à celui du primaire. Ainsi les élèves qui ont développé la compréhension et la production de textes à caractère incitatif au primaire sont amenés à développer uniquement la compréhension de ce type de discours au secondaire. La répartition des objectifs terminaux pose aussi des questions importantes au niveau de la progression des apprentissages. Les élèves qui auront lu des récits et des romans d'aventures au début du secondaire seront-ils amenés à lire d'autres romans uniquement en cinquième secondaire ? Devront-ils attendre leur troisième secondaire avant de lire des contes comme ils en lisaient au primaire ?

Une lecture basée sur l'esprit du programme permet toutefois une interprétation plus ouverte et plus réaliste. Même si l'exploitation de certaines formes de discours ou de certains genres littéraires est précisée à chaque année, l'esprit du programme ne permet pas que l'on s'y limite. Il exige implicitement que l'on amène les élèves à découvrir les caractéristiques d'une forme ou d'un genre en les comparant avec d'autres. Ainsi, pour approfondir la connaissance du conte, les élèves devront certes en lire plusieurs, mais ils devront aussi pouvoir les comparer à d'autres genres de récit. Le roman, par exemple, peut et devrait se retrouver, sous toutes ses formes et à toutes les années du secondaire, comme élément de comparaison et source d'approfondissement des divers genres littéraires. Sinon, comment pourrait-on prétendre avoir développé adéquatement les habiletés à lire et à comprendre un roman à la fin du secondaire ?

Une autre exigence implicite du programme consiste à amener les élèves à lire certains types de récits pour mieux être en mesure d'en écrire et à en écrire pour mieux les comprendre. L'interaction entre la lecture et l'écriture suppose aussi que l'on recoure à d'autres genres que ceux qui sont spécifiés dans les objectifs terminaux. Les élèves de cinquième secondaire, par exemple, devront lire des nouvelles littéraires pour développer leur habileté à en écrire même si la lecture de ce genre littéraire ne se retrouve que dans les objectifs terminaux de la quatrième secondaire.

Toutes ces considérations mettent en lumière la nécessité de recourir constamment aux livres appartenant à l'ensemble des genres littéraires si l'on veut satisfaire aux exigences du programme de français et ce, à toutes les années du primaire et du secondaire.

Matériel didactique autorisé en fonction des nouveaux programmes d'études selon la Direction du matériel didactique

1) *À mots découverts* © 1981 (1re année)
Mondia éditeurs
2) *D'un mot à l'autre* © 1984 (2e année)
Mondia éditeurs
3) *Caracoli 1, 2, 3* ©1983 (1re année)
Éditions Études vivantes ltée
4) *D'images en mots* © 1985 (3e année)
Modulo éditeur inc.
5) *Étincelle*, tomes 1, 2, 3 ©1985 (4e année)
Librairie Beauchemin ltée
6) Collection Et si on lisait...
Éditions Françaises
- *Et si on lisait...* 1re année © 1982 (1re année)
- *Et si on lisait...* 2e année © 1983 (2e année)
- *Et si on lisait...* 3e année © 1985 (3e année)

7) Collection Français
Lidec
- *Français 1* © 1983 (1re année)
- *Français 2* © 1985 (2e année)

8) *Je lis en français* © 1982 (2e année)
Entreprises culturelles enr.
9) Collection Les Apprentis
Éditions Études vivantes ltée
- *Les Apprentis 1* (1re et 2e parties) © 1981 (1re année)
- *Les Apprentis 2* (1re et 2e parties) © 1983 (2e année)

10) Collection Aventures au pays des mots
Centre éducatif et culturel inc.
- *Les Malurons* © 1983 (1re année)
- *Les Exploramis* © 1982 (2e année)
- *Les Saventuriers* © 1984 (3e année)

11) Collection Messages
Centre éducatif et culturel inc.
- *Les Mots apprivoisés* © 1983 (3e année)
- *Les Mots endimanchés* © 1984 (4e année)

12) *Mon ami moutarde* © 1984 (1re année)
Librairie Beauchemin ltée
13) Collection Piloé
Guérin éditeur
- *L'Écritoire de Piloé* © 1984 (3e année)
- *Les Dires de Piloé* © 1983 (4e année)
- *Parole de Piloé* © 1983 (5e année)
- *Piloé dit et contredit* © 1983 (6e année)

14) *Pom et Muscadelle* © 1985 (2e année)
Librairie Beauchemin ltée
15) *Mes premières lectures* © 1982 (2e année)
Publications Graficor
16) *Prisme* © 1982 (2e année)
Publications Graficor
17) *Pyramide 3* © 1983 (3e année)
Publications Graficor
18) *Quatratout* © 1984 (4e année)
Publications Graficor
19) *Symphonie des Cinq Sens* © 1985 (5e année)
Publications Graficor
20) Collection Parcours
Centre éducatif et culturel inc.
- *Parcours 1* (version révisée) © 1983 (1re secondaire)
- *Parcours 2* © 1983 (2e secondaire)

21) Collection Textes et Contextes
Mondia éditeurs
- *Textes et Contextes 1* © 1983 (1re secondaire)
- *Textes et Contextes 2* © 1984 (2e secondaire)

[1] Voir l'encadré.

[2] Ministère de l'Éducation, *Guide pédagogique, primaire, Français, Littérature de jeunesse*, Direction des programmes, septembre 1981.

[3] Voir l'article sur *le Guide de littérature au secondaire*, du même auteur dans ce numéro, p. 38-40.